



LAMBEAUX
DE CHARLES JULIET
ÉDITIONS P.O.L

MISE EN SCÈNE
SYLVIE MONGIN-ALGAN
AVEC ANNE DE BOISSY

LES TROIS-HUIT / COMPAGNIE DE THÉÂTRE
NTH8/NOUVEAU THÉÂTRE DU 8^e
22 rue Cdt Pégout - 69008 LYON
04 78 78 33 30
www.nth8.com

CONTACT PRODUCTION
AUDREY LORIOU
04 78 78 33 30
production@nth8.com

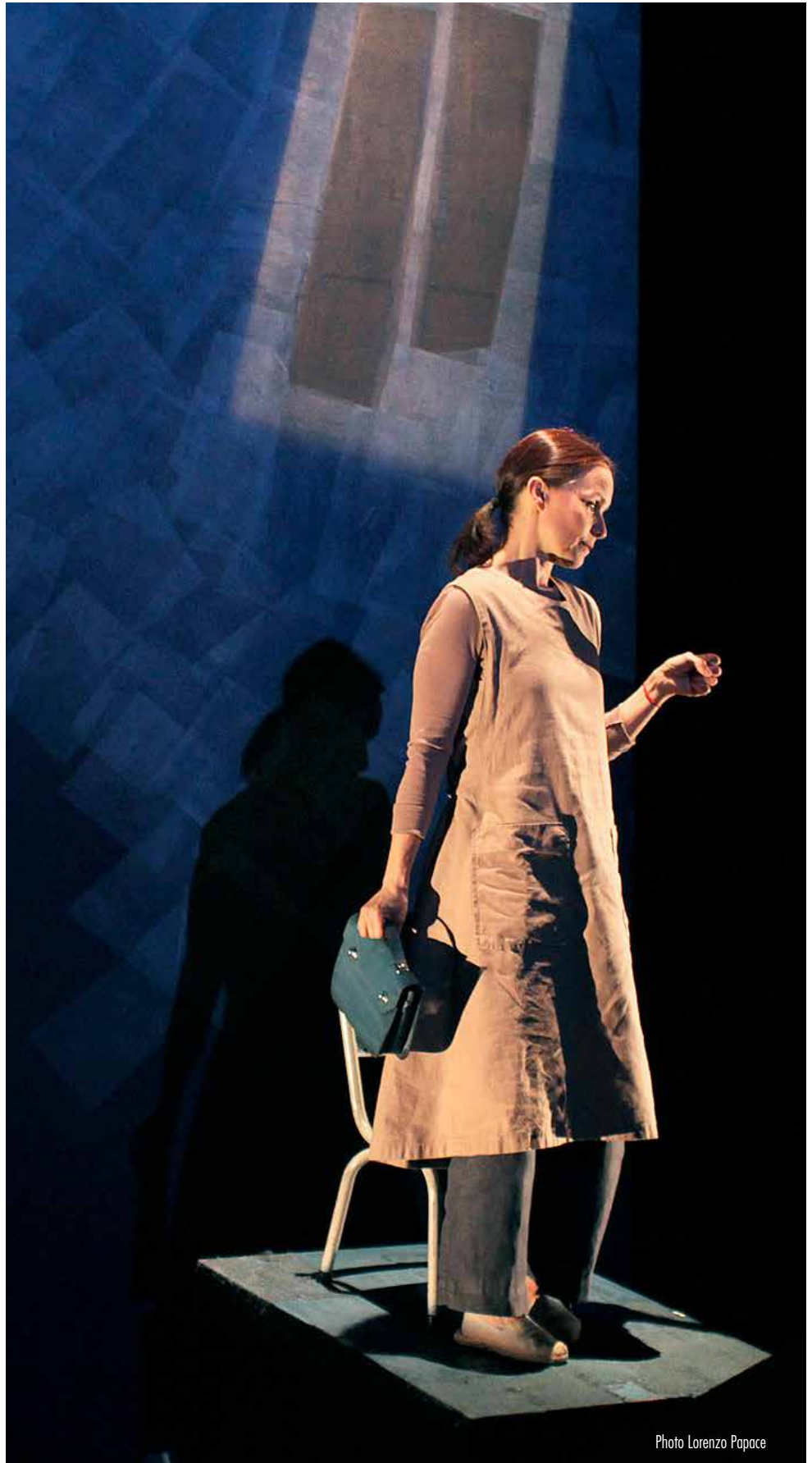


Photo Lorenzo Papace

LAMBEAUX

CHARLES JULIET
SYLVIE MONGIN-ALGAN
ANNE DE BOISSY

ADAPTATION DE LA PREMIÈRE PARTIE
DU TEXTE DE CHARLES JULIET
*publié aux éditions P.O.L.
et Gallimard (collection Folio)*

MISE EN SCÈNE
SYLVIE MONGIN-ALGAN

AVEC
ANNE DE BOISSY

SCÉNOGRAPHIE
CÉLINE BERTRAND

LUMIÈRES
YOANN TIVOLI

SON
JEAN-LUC SIMON

COSTUME
SIMONE PIOT

DURÉE : 1H20

Lambeaux est un récit autobiographique dans lequel Charles Juliet évoque sa mère qu'il n'a pas connue - morte de faim après huit ans d'internement abusif en hôpital psychiatrique - et le rôle que, malgré cette absence, ou à cause de cette absence, elle a joué dans sa vie d'homme et dans sa formation d'écrivain.

Dans un second temps, il nous relate son parcours : la famille adoptive, l'enfance paysanne, l'école d'enfants de troupe, puis les premières tentatives d'écriture, lesquelles vont progressivement déboucher sur une toute autre aventure : celle de la quête de soi. Une descente aux enfers sera le prix à payer pour qu'un jour puisse éclore la joie grave et libératrice de la seconde naissance.

Dans cette démarche obstinée il trouve la force de se mesurer à sa mémoire pour en arracher les moments les plus enfouis, les plus secrets, et les plus vifs. L'auteur devient son propre historien et nous livre un texte "pour finir encore".

Présentation de l'éditeur.

*Production les Trois-Huit.
Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau Théâtre
du 8e sont en convention avec la Ville de
Lyon, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la
Région Auvergne-Rhône-Alpes (convention
quadriennale).*

DEPUIS SA CRÉATION EN 2005, *LAMBEAUX*
A ÉTÉ PRÉSENTÉ POUR DES SÉRIES DE REPRÉSENTATIONS

La Maison de la Poésie / Paris du 22 novembre au 22 décembre 2005.
La Manufacture / Festival off d'Avignon juillet 2006.
NTH8/ Nouveau Théâtre du 8e / Lyon en octobre 2005 et octobre 2007.
Théâtre de l'Île / Nouméa (N.C) du 14 au 16 novembre 2008.
La Comédie de Ferney / Ferney Voltaire du 26 au 30 mars 2008.
CDN Drôme Ardèche / Valence du 17 au 21 mars 2008.
Théâtre de la Croix Rousse / Lyon du 19 janvier au 5 février 2010.
Théâtre de la Croix Rousse/ Lyon du 16 novembre au 4 décembre 2010.
L'arc Scène Nationale / Le Creusot du 8 au 10 décembre 2010.
Théâtre National Populaire / Villeurbanne du 19 au 22 mars 2014.

ÉGALEMENT

Théâtre de la Madeleine (Troyes-10)
Théâtre Firmin Gémier (Antony-92)
Château Rouge (Annemasse-74)
Maison des Arts (Thonon les Bains-74)
Le Palace (Montataire-60)
Théâtre de Vénissieux (Vénissieux-69)
L'Amphithéâtre (Pont de Claix-38)
Théâtre des 4 saisons (Gradignan-33)
Le Cadran (Briançon-05)
Le Rexy (Riom-15)
Le Dôme Théâtre (Albertville-73)
Théâtre de l'Échapé (Sorbiers-05)
Grand Angle (Voiron-38)
Forum Jacques Prévert (Carros-06)
Théâtre de Lisieux (Lisieux-14)
Festival Art et Déchirures (Sotteville les Rouen-76)
Espace Baudelaire (Rillieux la Pape-69)
Festival Improvisation Éphémère (Hauteville-01)
Le Neutrino (Genas-69)
La Ferme du Vinatier (Bron-69)
Les Trois Pilats (Avignon-84)
Théâtre Juliobona (Lillebonne-76)
Centre Culturel Robert Desnos (Ris Orangis-91)
Centre Culturel Athanor (Guérande-44)
Théâtre Denis (Hyères-83)
Espace 1500 (Ambérieu en Bugey-01)
La Cave à Musique (Mâcon-72)



Photo Lorenzo Papace



Photo Lorenzo Papace

« Jouer *Lambeaux* pour prêter mon jeu à ce “tu”, à cette mère jamais connue de son fils, cette femme qui s’est vue sa vie volée. Avec les mots de Charles Juliet, faire écho au murmure intérieur de cette femme qui ne s’arrête jamais, hantée à l’idée de “mourir sans avoir vécu”. Creuser des silences, pour que résonnent les questions qui rythment inlassablement cette vie. Prêter mon corps à celle qui a soif de vivre et soif d’apprendre, “apprendre dans l’unique but de savoir parler”, à celle qui rêve de “simplement marcher, marcher, aller toujours plus loin, sans jamais s’arrêter”. »

ANNE DE BOISSY

« La voix fissure le silence, le visage irradie les ténèbres. Par la force du tutoiement, par la force du présent - ce temps éternel du théâtre — l’actrice peu à peu se glisse dans Celle qu’elle évoque, elle s’incorpore à Celle qu’elle invoque, elle est la voix narrative et la voix intérieure. Seule et double. Fragmentée par la lumière et démultipliée par les ombres. Tension aiguë d’une syringe et répétition harassante des cuivres. La vivante devient celle qui fut. Dite. Re créée. Ressuscitée, le temps du spectacle, avant de retrouver les ténèbres, le silence, l’éternelle nuit des morts. »

SYLVIE MONGIN-ALGAN

CHARLES JULIET

AUTEUR



Charles Juliet est né en 1934 à Jujurieux (Ain). À trois mois, il est placé dans une famille de paysans suisses qu'il ne quittera plus. À douze ans, il entre dans une école militaire dont il ressortira à vingt, pour être admis à l'École de Santé Militaire de Lyon. Trois ans plus tard, il abandonne ses études pour se consacrer à l'écriture. Il vit à Lyon.

Il a reçu le Grand Prix des lectrices de Elle pour L'Année de l'éveil en 1989, le Prix Goncourt de la poésie pour Moisson en 2013 et le Grand Prix de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre en 2017.

« De l'enfance, Charles Juliet n'a pas appris à aimer la solitude. Mais à s'en effrayer. Les monstres cachés dans les prairies et dans les arbres ne sont rien à côté de ceux qu'il découvrira enfouis en lui. Ou peut-être sont-ils les mêmes.

Juliet est d'une génération qui ne parle pas. Ou peu. Surtout dans les campagnes. Ce silence qui n'est pas le sien est dressé en lui comme un totem, un gardien, un grand chien noir prêt à le dévorer.

Une force d'anéantissement présente à chaque seconde. Ecrire serait rompre ce dévorement, et du coup, le journal un travail de contrebande. Pas à pas. L'écrivain n'est pas fasciné par la nuit, par le néant, comme Beckett, il est happé. Il va prendre alors les particules de cet obscur, une à une, et les hisser à la lumière. Ni phrases, ni poèmes, mais les pépites dures de l'être : le plus précieux qu'un homme puisse sauver au moment où tout l'anéantit. D'une timidité adolescente, il a gardé l'exigence, l'acuité, et une sorte de présence nonchalante, comme exclue d'elle-même. Du coup, c'est un homme attentif à l'autre, doux, délicat. Mais à l'entendre, on sent que quelque chose en lui reste impossible à atteindre, à convaincre. A dire. Un pan de vide entier est intact dans son corps. Une falaise où vient se briser le temps. »

DOMINIQUE SAMPIERO / LA MATRICULE DES ANGES, JUIN 94

À
ANNE DE BOISSY

Vous êtes apparue
au fond de la scène
vêtue de bure grise

le silence
s'est établi

Pendant plus d'une heure
vous nous avez tenu en haleine
Avec une douleur retenue
puis avec violence rage sauvagerie
vous nous avez fait
vivre la solitude
le désespoir de cette femme
qui voulait échapper
à la médiocrité de son existence
qui voulait coûte que coûte
s'élever
mais qui déception après déception
a fini par sombrer
engloutie par l'indifférence des siens
et la folie des hommes
Votre voix votre regard
votre corps seront désormais
ceux de cette inconnue
sans visage
dont j'ai reçu la vie

L'opulence de la nuit
Charles Juliet



Photo Lorenzo Papace

« Tes yeux. Immenses. Ton regard doux et patient où brûle ce feu qui te consume. Où sans relâche la nuit meurtrit ta lumière. Dans l'âtre, le feu qui ronfle, et toi, appuyée de l'épaule contre le manteau de la cheminée. A tes pieds, ce chien au regard vif et si souvent levé vers toi. Dehors, la neige et la brume. Le cauchemar des hivers. De leur nuit interminable. La route impraticable, et fréquemment, tu songes à un départ à une vie autre, à l'infini des chemins. Ta morne existence dans ce village. Ta solitude. Ces secondes indéfiniment distendues quand tu vacilles à la limite du supportable. Tes mots noués dans ta gorge. A chaque printemps, cet appel, cet élan, ta force enfin revenue. La route neuve et qui brille. Ce point si souvent scruté où elle coupe l'horizon. Mais à quoi bon partir. Toute fuite est vaine et tu le sais. Les longues heures spacieuses, toujours trop courtes, où tu vas et viens en toi, attentive, anxieuse, fouillée par les questions qui alimentent ton incessant soliloque. Nul pour t'écouter, te comprendre, t'accompagner. Partir, partir, laisser tomber les chaînes, mais ce qui ronge, comment s'en défaire ? Au fond de toi, cette plainte, ce cri rauque qui est allé s'amplifiant, mais que tu réprimais, refusais, niais, et qui au fil des jours, au fil des ans, a fini par t'étouffer. La nuit interminable des hivers. Tu sombrais. Te laissais vaincre. Admettais que la vie ne pourrait renaître. A jamais les routes interdites, enfouies, perdues.

Mais ces instants que je voudrais revivre avec toi, ces instants où tu lâchais les amarres, te livrais éperdument à la flamme, où tu laissais s'épanouir ce qui te poussait à t'aventurer toujours plus loin, te maintenait les yeux ouverts face à l'inconnu. Tu n'aurais osé le reconnaître, mais à maintes reprises il est certain que l'immense et l'amour ont déferlé sur tes terres. Puis comme un coup qui t'aurais brisé la nuque, ce brutal retour au quotidien, à la solitude, à la nuit qui n'en finissait pas. Effondrée, hagarde. Incapable de reprendre pied.

Te ressusciter, te recréer. Te dire au fil des ans et des hivers avec cette lumière qui te portait, mais qui un jour, pour ton malheur et le mien, s'est déchirée.»

CHARLES JULIET - LAMBEAUX

SYLVIE MONGIN-ALGAN METTEUSE EN SCÈNE



LES CRÉATIONS DE SYLVIE MONGIN-ALGAN ONT ÉTÉ JOUÉES :

Théâtre Les Ateliers (Lyon, 69) / Théâtre Les Célestins (Lyon, 69) / Théâtre de la Croix Rousse (Lyon, 69) / Théâtre de Vénissieux (69) / L'Arc scène nationale (Le Creusot, 71) / Salle Gérard Philipe (Villeurbanne, 69) / ATP de Poitiers (86) / Centre Léonard de Vinci (Feyzin, 69) / L'Hexagone scène nationale (Meylan, 38) / Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu, 38) / MAL de Thonon (74) Festival en Othe et en Armance (10) / Les Nuits de saint Jean d'Angely (17) / Théâtre de Privas (07) / CDN Drôme Ardèche (Valence, 26) / ATP d'Orléans (45) / Théâtre de Roanne (42) Théâtre de Bourg en Bresse (01) / Amphithéâtre de Pont de Claix (38) / Centre culturel Théo Argence (St Priest, 69) / Théâtre Jean Marais (St Fons, 69) / Les Estivales de Lyon (69) / Théâtre de Givors (69) / Festival d'Alba La Romaine (07) / Espace Baudelaire (Rillieux-La-Pape, 69) / Festival des Nuits de la Mayenne (53) / La Haye (Pays-Bas) / Le Cargo scène nationale de Grenoble (38) Les Subsistances (Lyon, 69) / Les Nuits de Fourvière (Lyon, 69) Festival du Pont du Bonhomme (56) / Festival de Pierrefonds (60) / Théâtre Les Cordeliers (Romans, 26) / Maison de la Poésie (Paris, 75) / Théâtre du Lucernaire (Paris, 75) et 60 théâtres pour la tournée de «Lambeaux»...

D'abord comédienne sous la direction de Robert Gironès, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent, Bruno Boeglin... elle est assistante à la mise en scène de Robert Gironès, de Louis Erlo avant de passer elle-même à la mise en scène. En 1992, la « Cie Sylvie Mongin-Algan » s'installe dans une friche et devient «Les Trois-Huit, compagnie de théâtre», collectif d'artistes.

En 2003, les Trois-Huit sont missionnés à la création d'un nouveau théâtre à Lyon : le NTH8 (Nouveau théâtre du 8e).

Depuis Sylvie Mongin-Algan a mis en scène entre autres : *Les Cris* de Christina Mirjól, *Dix Phèdre*, *Lambeaux* de Charles Juliet, *Notre Cerisaie* d'après A. Tchekhov, *Monstres d'or et de sang* avec 11 acteurs, 6 auteurs, 10 textes dans des allers retours artistiques connus ou inconscients de l'Espagne au Mexique...

Elle a inauguré en 2011 un grand chantier théâtral autour d'un cycle d'écriture de l'auteure mexicaine Ximena Escalante Le Polyptyque Escalante avec quatre créations : *Moi aussi je veux un prophète*, *Andromaca real*, *Phèdre et autres Grecques*, *Électre se réveille*, tournées en Région Rhône-Alpes et au Mexique. En 2013, elle met en scène Anne de Boissy dans *Une chambre à soi* de Virginia Woolf, succès du Festival OFF d'Avignon 2015. Elle continue son parcours de création sur les textes de Ximena Escalante avec :

- *Regresa/Reviens* créé en septembre 2015 à Mexico puis en tournée en France en 2016 (Lyon, Toulouse)
- et avec *GRITO/JE CRIE* créé à Lyon en octobre 2016 puis en tournée au Chili en novembre 2016 (Santiago, Valparaiso).

Elle poursuit son exploration des dramaturgies d'Amérique latine avec le chantier-réalisation de *30* d'Alicia Kozameh (Argentine) et *Papa est dans l'Atlantide* de Javier Malpica (Mexique).

En 2018, elle crée *Les Ménines*, présenté en avant-premières en mars au NTH8.

ANNE DE BOISSY

COMÉDIENNE

Je suis née en 1965.

Je ne fais que du théâtre depuis 1981.

En 1991, je participe à la création du collectif Les Trois-Huit. Pendant 10 ans nous inventons notre théâtre dans une friche. Depuis 2003 le collectif Les Trois-Huit dirige le NTH8/Nouveau Théâtre du 8e.

Ces dernières saisons, j'ai joué dans des mises en scènes de Sylvie Mongin-Algan :

- 4 pièces de l'autrice mexicaine Ximena Escalante : *Grito / Je crie, Andromaca real, Electre se réveille et Moi aussi je veux un prophète.*
- Seule en scène je joue *Lambeaux* de Charles Juliet, que je reprend cette saison en octobre au NTH8, et *Une chambre à soi* de Virginia Woolf.

Mise en scène par Guy Naigeon, je joue *Boire* de Fabienne Swiatly et *Bienvenue dans le nouveau siècle Doktor Freud* de Sabina Berman.

Mise en scène par Nicolas Ramond je joue *Annette* de Fabienne Swiatly en 2016 et je créerai *Ça marchera jamais* en 2018.

Je joue Hillary Clinton dans le projet d'Etienne Gaudillère *Pale Blue Dot / Une histoire de Wikileaks* créé en 2016 et en tournée depuis.

Parallèlement j'ai joué dans des spectacles de Myriam Boudénia, Nicolas Zlattof, Laurent Vercelletto, Isabelle Paquet, Gilles Pastor, Jean-Michel Bruyère, Alain d'hater, Philippe Labaune, Jean-Paul Lucet et Marc Lador.

En 2018, *Si je suis de ce monde* d'Albane Gellé sera ma septième création bilingue en français parlé et langue des signes française, toutes produites par le Collectif Trois-Huit au NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e à Lyon.



EXTRAITS DE PRESSE

LAMBEAUX

La comédienne des Trois-Huit incarne, dans un même souffle, la voix interne et tendre de l'auteur et la femme meurtrie. Plus bel hommage ne saurait lui être rendu que celui de Charles Juliet lorsqu'il affirme que « e visage et le corps de ma mère sont aujourd'hui, dans mon imaginaire, ceux d'Anne de Boissy ». C'est dire la justesse, la sensibilité palpable de la comédienne dans le rôle de cette femme valeureuse, émouvante. La mise en scène de Sylvie Mongin-Algan, tout en discrétion, souligne le jeu remué, grave, vivant d'Anne de Boissy, évite les fioritures, les effets.

Etienne Faye, 491, mars 2014.

Porter *Lambeaux* à la scène relève du numéro d'équilibriste. La mise en scène de Sylvie Mongin-Algan, l'interprétation d'Anne de Boissy sont empreintes d'une fraîcheur et d'une gravité si délicates que les mots de Juliet semblent chez eux dans cette étrange boîte mentale si concrète qu'est le théâtre.

Odile Quirot, nouvelobs.com, novembre 2006.

On sort secoué de ce formidable chant d'amour, où la mort aura été vaincue par la présence universelle du mot.

Arnaud Schwartz, *La Croix*, novembre 2006.

Le travail d'incarnation accompli par Anne de Boissy est à la mesure du texte : sublime.

Jacques Nerson, *Le Nouvel Observateur*, novembre 2006.

Anne de Boissy incarne sans faillir une silhouette féminine pure malgré ses peines et dessinée dans l'élégance, marchant avec précaution sur un plateau d'ombre et de lumières, un relief miniaturisé, une construction de toits bleus enfantins dans un village de montagne. Elle porte au plus près de l'âme, les mots et les maux de Juliet qu'elle redonne à la scène dans une pudeur magnifique.

Véronique Hotte, *La Terrasse*, novembre 2006.



Photo Lorenzo Papace

CRÉATION DÉCEMBRE 2013

UNE CHAMBRE À SOI DE VIRGINIA WOOLF

La metteur en scène Sylvie Mongin-Algan et la comédienne Anne de Boissy unissent leurs forces pour donner tout son relief à "Une chambre à soi", conférence de Virginia Woolf sur la condition de la femme de *Lettres*. Un délicat spectacle qui ne vire jamais au manifeste.

(...) Anne de Boissy est loin d'être la comédienne d'un seul rôle. Ainsi de celui, marquant, de la mère biologique de Charles Juliet (...) qu'elle tenait dans *Lambeaux*. Néanmoins, il y a une évidente filiation entre ces deux monologues créés au NTH8 (...) qu'elle porte magistralement sur ses épaules. Dans les deux cas, des femmes se battent pour avoir le droit de penser par elles-mêmes et gagner un peu de libre-arbitre. Elles le font au péril de leur vie mais jamais en vain, Anne de Boissy et ce théâtre du 8e restituant leurs paroles avec intelligence et émotion, dans un respect qui ne confine jamais à la déférence.

Nadja Pobel, *Le petit bulletin*, décembre.2013.

Ainsi, l'essai de Virginia Woolf a trouvé une mise en scène à la hauteur de son propos. En exaltant la puissance du contenu, Sylvie Mongin-Algan nous révèle une fois encore, son remarquable talent à choisir des textes forts, intemporels et à les magnifier par l'indéniable qualité de mise en scène qu'elle leur confère.

Elise Ternat, *Les trois coups*, décembre 2013



Photo Lorenzo Papace

LAMBEAUX

CONDITIONS TECHNIQUES

DURÉE 1H20

Plateau minimum
de 10m d'ouverture x 8m de profondeur
Hauteur sous grill 5,5m minimum
Tapis de danse noir
Fiche technique sur demande

CONTACT TECHNIQUE
DENIS CHAPELLON
04 78 78 33 30
technique@nth8.com

CONDITIONS FINANCIÈRES

PRIX DE CESSION EN EUROS HT HORS ++

1 représentation 2 800 euros ++
2 représentations 5 000 euros ++
3 représentations 6 500 euros ++

FRAIS ANNEXES ++

5 personnes en tournée
Hébergement et repas
Transport de l'équipe et du décor au départ de Lyon

PRODUCTION/DIFFUSION

AUDREY LORIOU
04 78 78 33 30 /production@nth8.com

LAMBEAUX

DE CHARLES JULIET

MISE EN SCÈNE

SYLVIE MONGIN-ALGAN

AVEC ANNE DE BOISSY

CONTACT
AUDREY LORIOU
04 78 78 33 30
production@nth8.com

LES TROIS-HUIT
COMPAGNIE DE THÉÂTRE
COLLECTIF ARTISTIQUE
À LA DIRECTION DU NTH8
22 rue du Commandant Pégout
69008 Lyon - France
+ 33 (0)4 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

Les TROIS-HUIT voient le jour en 1992 sous la forme d'un collectif artistique réunissant comédiens, metteurs en scène, auteur, techniciens et administrateurs. Le collectif, à sa création, investit une friche industrielle à Villeurbanne-69, et en fait son lieu de travail pour créer plus d'une cinquantaine de spectacles en partenariat avec de nombreux théâtres et festivals.

En 2003, la Ville de Lyon missionne les TROIS-HUIT pour la création et la direction d'un nouveau théâtre à Lyon : le NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e

Les TROIS-HUIT conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création, questionnent le répertoire théâtral, suscitent pour la scène l'écriture contemporaine, développent un espace public d'échange, proposent des occasions nouvelles de rencontres avec les artistes et les spectateurs, soutiennent la formation et l'insertion de jeunes comédiens, en rassemblant leurs forces dans un désir commun de théâtre.

Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau Théâtre du 8e sont subventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes (convention quadriennale).

Des actions spécifiques sont soutenues par les dispositifs FIACRE - Région Auvergne-Rhône-Alpes, la convention Institut Français/Ville de Lyon, l'Ambassade du Mexique en France, la Politique de la Ville, la Mission Egalité Ville de Lyon, l'Action culturelle DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Fondation de France et le CGET-Commissariat général à l'égalité des territoires.

Compagnie Les Trois-Huit, SCOP Sarl à capital variable. 22 rue du Commandant Pégout 69008 Lyon. RCS 341 916 245 NAF 9001Z licences L1-145844/2-145845/3-145846. Agrément formateur 82690410569.

